The Advance of H5N1

Over a period of a few days in October 2005, public perception of avian influenza went from a vague risk to an imminent threat. The media was flooded with accounts of the inexorable spread of avian influenza from South East Asia to Turkey and then Romania. Suddenly it seemed to be at our doorstep.

In this issue of the journal, we have reports on pandemic planning from the national, provincial and local perspectives (pages 406-14). These identify both the huge advances we have made in pandemic preparedness and the ongoing challenges. An influenza pandemic is the most anticipated disease of the decade, fostering coordination in the health care system and our three levels of government that is unprecedented. The 2004 Canadian Pandemic Influenza Plan, which received acclaim from around the world, facilitated this preparedness.

Despite the leadership that Canada has shown, there is much work to be done. Globally and nationally, surveillance and early detection capacity remains a weak link. To truly have a seamless response, we need to foster more collaboration between public health and primary care. And we need to start community preparedness. Recent focus group testing in Ottawa revealed that most people do not realize that the same measures to prevent the spread of colds and flu are equally applicable to pandemic influenza. Now is the time to stem the rising fear and demystify influenza. Pandemic influenza is spread like all other influenza viruses – by droplets. Droplets can survive on surfaces for up to 48 hours and can be picked up by the hands from handrails, elevators, and door-knobs. This is why cleaning hands is so important. Few people realize that alcohol-based hand gel can kill viruses, and how it should be used before eating when soap and water is not readily available. Finally, with current modelling estimates, over 95% of pandemic will take place in the community. Information about self-care will be important. Promoting the concept of mutual aid will be critical, and volunteers will need to be trained in infection control.

Is all this planning overkill? WHO has identified we are in the Pandemic Alert phase. H5N1 continues to advance across the planet. To increase our readiness is wise, and all the lessons we learn will be easily applicable to other public health emergencies.

Patricia Huston
Scientific Editor

La progression du H5N1

En quelques jours à peine en octobre 2005, la grippe aviaire, qui ne représentait jusque là qu'un risque vague aux yeux de l'opinion publique, s'est transformée en une menace imminente. Nous avons été inondés de reportages sur la progression inexorable de la grippe aviaire de l'Asie du Sud-Est vers la Turquie, puis vers la Roumanie. Soudain, elle semblait être à nos portes.

Dans ce numéro de la Revue, nous publions des comptes rendus de la planification de la lutte contre la pandémie de grippe dans une perspective nationale, provinciale et locale (pages 406-414). Ces articles font état des immenses progrès réalisés au chapitre de la capacité d'intervention en cas de pandémie, mais aussi des difficultés qui subsistent. La grippe pandémique est la maladie la plus redoutée de la décennie, et elle suscite une coordination sans précédent du régime de soins de santé aux deux ordres de gouvernement et au palier municipal. Publié en 2004 et acclamé dans le monde entier, le Plan canadien de lutte contre la pandémie d'influenza a facilité ces préparatifs.

Mais en dépit du leadership dont le Canada fait preuve, il reste beaucoup de travail à accomplir. Au pays et dans le reste du monde, il y a encore des lacunes en matière de surveillance et de dépistage précoce. Pour que nos interventions soient vraiment homogènes, nous devons rehausser la concertation entre le secteur de la santé publique et celui des soins primaires. Et nous devons commencer à préparer la population. Selon les résultats d'un récent sondage auprès de groupes cibles à Ottawa, la plupart des gens ignorent que les mesures pour empêcher la propagation de la grippe pandémique sont les mêmes que pour le rhume ou la grippe. Le moment est venu d'endiguer la panique qui s'installe et de démystifier la grippe. La grippe pandémique se propage comme tous les autres virus de la grippe – par les gouttelettes. Ces gouttelettes peuvent survivre jusqu'à 48 heures sur les surfaces comme celles des rampes d'escalier, des ascenseurs ou des poignées de portes, où elles entrent en contact avec les mains. C'est pourquoi il est si important de se laver les mains. Peu de gens savent que les gels nettoyants à base d'alcool tuent les virus, et que l'on peut s'en frotter les mains avant les repas lorsqu'il n'y a pas d'eau et de savon à proximité. Enfin, selon les estimations de nos modèles actuels, plus de 95 % de la pandémie se propagera dans la collectivité. Il sera important de diffuser des renseignements sur l'hygiène personnelle; il sera aussi indispensable de promouvoir la notion d'entraide, et il faudra former des bénévoles au contrôle des infections.

Toute cette planification est-elle vraiment nécessaire? Selon l'OMS, nous sommes dans une phase d'alerte pandémique. Le virus H5N1 continue de s'étendre à l'échelle planétaire. Il est sage d'accroître notre préparation, et toutes les leçons de notre expérience seront faciles à appliquer à d'autres urgences de santé publique.

La rédactrice-révisseuse scientifique,
Patricia Huston